Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 71 (1932)
Heft: 38

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3 **LE COLONEL HENRY BOUQUET**

Vainqueur des Peaux-Rouges de l'Ohio.

« Fort Duquesne, 25 novembre 1758.

« Chère Nancy,

« J'ai la satisfaction de vous annoncer l'agréable nouvelle de la conquête de ce terrible fort. Les Français, pris de panique à notre approche, l'avaient détruit..., ne laissant d'autre toit que le ciel, vraiment froid pour une armée sans tentes. La gloire de ce résultat doit être attribuée, après Dieu à notre général qui, dès le début, prit toutes les sages mesures qui coupaient les Français de leurs points d'appui, et avait traité avec les Indiens pour les tenir en repos, etc. »

Tandis que la France découragée et mal gouvernée s'abandonnait, et abandonnait Montcalm comme elle avait abandonné Dupleix, l'Angleterre, personnifiée par son ministre Pitt, agissait avec toutes ses forces. L'armée anglo-américaine fut portée à 22.000 soldats de ligne et 28.000 miliciens mobilisés. A la place du fort Duquesne s'éleva *Pittsbourg*, le fort Pitt, solidement construit et pouvant recevoir 300 hommes de garnison. A Loudoun, vieux dur à cuir, intraitable pour les détails de service et incapable de vue générale, avait succédé le général *Amherst* qui prit vivement l'offensive. Québec succombait en 1759, entraînant dans sa chute la perte des deux généraux antagonistes, Montcalm et Wolfe, que la postérité réunit dans un même tombeau. Le Canada était perdu pour la France, qui s'en consolait par le mot de Voltaire, lequel se souciait assez peu de ces *quelques arpents de neige !* Le traité de Paris, élaboré en 1762 et signé le 10 février 1763, en fut l'acte honteux de renonciation ; il était accompagné d'une clause secrète plus humiliante encore : l'abandon à l'Espagne de la Louisiane.

Bouquet commandant.

Pendant ces événements, Bouquet avait reçu pour mission l'*inspectorat général* de tous les forts de cette vaste région de l'Océan à l'Ohio et de l'Ohio aux lacs. Ces forts étaient ravitaillés et maintenus en constante communication par des courriers. Le quartier général de Bouquet était à Philadelphie, où cet officier s'était promptement créé des relations sincères et affectueuses dans le monde des savants et des hommes d'étude. Il paraît avoir nourri des sentiments très tendres à l'égard de miss Anna Willing avec qui nous l'avons vu en correspondance. Mais la position des officiers anglais devenait de plus en plus difficile aux colonies ; l'indignation des provinces, à chaque nouvelle prétention du Parlement, se changeait en exaspération dont les officiers subissaient les contrecoups immédiats. Il en résulta plusieurs altercations et maintes rencontres entre royaux et provinciaux, où plus d'une fois Bouquet sut intervenir à propos.

C'était alors un homme dans la force de l'âge, d'une belle prestance personnelle, d'un physique splendide et doué de qualités exceptionnelles d'esprit et de cœur. Sa droiture, sa fermeté, son imperturbable sang-froid, sa présence d'esprit au plus fort des dangers, faisaient de lui un chef hors pair. Sa vue seule inspirait confiance et commandait le respect, encourageait les siens et décontenançait ses adversaires. Tel est le jugement porté sur Bouquet par les hommes les plus éminents qui l'ont connu dans les provinces.

La cession du Canada aux Anglais ne fut pas accueillie avec enthousiasme dans cette contrée. L'occupation française avait été fort peu encombrante pour les anciens habitants, qui, sous ce régime, pouvaient continuer leur genre de vie habituel sans rien modifier à leurs habitudes. Les forts étaient là presque uniquement pour la traite des pelleteries que fournissaient en abondance les chasseurs canadiens, Peaux-Rouges ou Visages Pâles. Les uns et les autres se sentirent menacés de la dépossession de leurs territoires de chasse par l'immigration anglaise au sud des lacs. Ces colons anglais, en effet, s'attaquaient au sol, abattaient les forêts, défrichaient, construisaient, déformaient tout l'aspect du pays. C'était l'expropriation; il fallait céder pas à pas devant cette invasion, pacifique, mais pénétrante et à main armée.

La révolte indienne (avril-août 1763).

C'est là ce que comprit l'un des chefs les plus puissants de la tribu indienne des Ottawas (pr. Outaouais), *Pontiac*. Excité par les traficants français, ce chef, Catawba d'origine, mais adopté et élevé par les Ottawas, devint le principal organisateur d'un vaste mouvement insurrectionnel qui devait comprendre toutes les nations indiennes des territoires menacés. Il s'aboucha avec *Kyasutha* (Cœur de Tortue), l'un des chefs les plus influents de la nation des Senecas (pr. Sonnontoins), dans le sud. Le complot fut ourdi dans le plus grand mystère. Cinquante mille guerriers répondirent au cri de guerre poussé dans la profondeur des bois par les terribles scalpeurs. Partout la hache de guerre fut déterrée. Les forts furent assaillis dès les premiers jours de mai et tombèrent, les uns après les autres, aux mains des diables rouges. Une dizaine de forts ou postes avancés furent pris par ruse ou par assaut et leurs garnisons massacrées pour la plupart. Ainsi succombèrent Venango, Le Bœuf, aux sources de l'Ohio, Presqu'Ile, Frontenac sur l'Erié, le Bay sur le Michigan, St-Joseph, Miami, Ouachtanon sur l'Ouabache, Sandusky et Makinaw. Les détails de ces surprises et de ces assauts feraient les délices des jeunes lecteurs de Gustave Aimard. Disons seulement que seuls les forts plus sérieux et plus solide du Détroit, de Niagara et le fort Pitt déjouèrent la ruse et la violence de la foudroyante attaque.

Détroit, vaillamment défendu par le major Gladwyn, fut secouru par Dalzell. Mais ce malheureux lieutenant, ayant, malgré tous les avis, voulu tenter une sortie nocturne avec sa troupe, fut massacré avec ses 58 hommes. On entendit dans les ténèbres des hurlements, un feu de salve puis plus rien que des hurlements et les cris de joie et de défi des démons de la forêt, célébrant leur victoire par la danse des scalps. Pontiac en personne investissait le fort avec un corps de 1000 assiégeants, contre une garnison de trois cents hommes.

Au *fort Pitt*, l'avis de l'effroyable catastrophe et de l'imminent danger parvint en même temps que la nouvelle du massacre de plus de cent trafiquants surpris dans les bois par les sauvages. La place était commise à la garde du capitaine Siméon Ecuyer, un Neuchâtelois. Le 4 mai il écrivait à Bouquet: « Le major Gladwin m'écrit que je « suis cerné par les coquins Delawares et Shawaneses ; ce sont ces frippons qui font tout le mal. » Le premier soin d'Ecuyer fut de hâter les travaux de fortification et d'établir des redoutes et des retranchements aux points faibles de la position. Placé au confluent de l'Ohio et de la Monongahela (que les Français appelaient le Malengueulé, d'après Bougainville, le fort Pitt, construit sur les ruines du fort Duquesne, occupait une situation très avantageuse qui permit à son valeureux commandant de défier toutes les tentatives de l'ennemi. Le 26, deux chefs amis, Shinga (serpent) et Kyasutha, l'engagèrent à rendre le fort sous conditions. Ecuyer ne s'y laissa pas prendre. Le 27, toute une bande vint offrir des fourrures de valeur pour les échanger contre des balles, des haches et de la poudre. Mais le capitaine, prévenu, les renvoya avec les honneurs dus aux traîtres. Le 29, il écrit à Bouquet la dernière lettre qui parvienne à celui-ci ; il est attaqué par les Delawares (Loups), Shawaneses, Wyandats et Mingos, et blessé d'une flèche dans la jambe ; dès lors l'investissement du fort est complet. Le 17 juin, le lieutenant Blanc, qui commandait le fort Ligonier (sur la route de Bedford) écrit que rien n'a passé du fort Pitt depuis le 30 mai. Rien mieux que cette lettre ne saurait rendre compte de la situation ; la voici :

« Sir,

« Un gros parti de Mingoes arriva au commencement du mois et nous livra dix chevaux de médiocre valeur. Ils me demandèrent des échanges, mais je refusai chaque fois ce qu'ils présentaient, à part 8 *merits* (24 boisseaux de 36 litres) de blé indien (maïs) qu'ils avaient cultivé en face de Croghan's house, où ils avaient construit une ville. Le soir de la veille d'avant-hier, M. Mc Hee me fit rapport que les Mingoes et Delawares étaient en mouvement et avaient vendu une grande quantité de fourrures pour près de 300 liv. st. avec lesquelles ils achetaient autant de poudre et de plomb qu'il leur plaisait. Hier j'envoyai ledit à leurs villes (en amont) pour prendre des informations, mais il les trouva entièrement abandonnées ; il suivit leurs pistes et s'assura que les Indiens avaient descendu le cours de la rivière, ce qui me fit penser qu'ils voulaient intercepter nos bateaux et nous bloquer le passage. Ils volèrent trois chevaux et un baril de rhum à Bushy-Run. Ils avaient dépouillé un ommé Coleman de 50 liv. st. sur la route de Bedford, en lui appuyant leurs fusils sur la poitrine. Je suis persuadé que les fameux Wolf et Butler étaient les chefs. Il est évident qu'ils vont rompre avec nous. Je plains les pauvres gens qu'ils trouveront sur leur passage. Je suis à l'œuvre pour mettre cette place dans les meilleures conditions possibles avec le peu d'hommes que j'ai. *(A suivre).*

Bourg-Ciné-Sonore. — « **Le Capitaine Graddock** ». A l'occasion du Comptoir, le Bourg reprend cette célèbre opérette entièrement parlée et chantée en français de la UFA et dont personne n'a oublié le triomphal succès ce printemps.

Cette exquise opérette se déroule à la fois sur le « Percimon », croiseur de la Majesté la Reine de Ponténéro, et dans le cadre enchanteur de Monte-Carlo.

La photographie est d'une netteté remarquable, les détails amusants et pittoresques; la musique de Werner Heymann est alerte et pimpante, et les airs tels que « Ponténéro », « Une nuit à Monte-Carlo », «Les Gars de la Marine », parfaitement reproduits.

Enfin cette œuvre faite de bonne humeur, d'entrain et de gaîté est supérieurement interprétée par l'adorable Kate de Nagy et l'énergique Jean Murat.

Pour la rédaction
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

OUVERTURE

du nouveau

CAFE PONT-BESSIÈRES

Spécialités : Vins Vaudois et Valaisans, Râclettes, Viande salée.

2 jeux de quilles ; il reste des soirées libres pour clubs

MAYE, anc. Café des Chemins de fer.

Pour lutter contre la mévente des **VINS VAUDOIS** demandez un

GIRARDOR

Vermouth exquis à base de

VIN VAUDOIS

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

Margot & Jeannet

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Confédération Suisse

Emprunt 3½ % des Chemins de fer fédéraux, 1932, de fr. 125,000,000

dont fr. 100,000,000 seront offerts en souscription publique.

Prix d'émission : 97 %, plus timbre fédéral sur les obligations de 0,60 %. **Remboursement au pair** moyennant 25 annuités égales du 1er octobre 1938 au 1er octobre 1962.

Cet emprunt, comme les autres emprunt des C. F. F., est contracté directement par la Confédération Suisse.

Les **souscriptions** seront reçues du **14 au 21 septembre 1932, à midi**, chez les banques, maisons de banque et caisses d'épargne qui se trouvent indiquées sur le prospectus comme domiciles de souscription.

Berne et **Bâle**, le 13 septembre 1932.

Cartel de Banques Suisses. **Union des Banques Cantonales Suisses.**

VIENT DE PARAITRE

l'Almanach historique

Messager Boiteux

Fondé à VEVEY en 1708

Liste complète des foires. Prix: 60 centimes

Crédit Foncier Vaudois

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE

garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires
Emission d'Obligations foncières
Gérance de Titres

Livrets d'épargne

nominatifs ou au porteur

La Publicité est votre enseigne offerte aux regards de ceux qui ne passent pas devant votre Maison.

BOURG-CINÉ

SONORE

DU VENDREDI 16 AU JEUDI 22 SEPTEMBRE 1932

KATE DE NAGY
JEAN MURAT
dans leur trionphal succès

LE CAPITAINE CRADDOCK

(LES GARS DE LA MARINE)

La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes. En vente partout.

Seuls fabricants :

Drogueries Réunies S.A.

Lausanne

Chevaux pour abattre

et ceux **abattus** suites d'accidents sont payés un bon prix par la

Boucherie Chevaline Centrale
Louve 7 **LAUSANNE** H. Verrey

Gratis

nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Utilisez

Le Conteur Vaudois

pour votre publicité

Bonnes Pintes de Chez nous

Lausanne

Café de Lavaux **A. GENDRE**

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - **Concerts tous les jours**
Grande salle pour sociétés. Se recommande **J. Falk.**

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 **Henri Röthlisberger**

Café-Restaurant du Vieux-Lausanne

Rue Pierre Viret 6 *(Maison Helvétienne)*
entièrement rénové
Spécialités : **Râclettes — Viande séchée — etc.**
Consommations 1er choix Carnotzet
Jeu de quilles. *P. Germanier*

Yverdon

Hôtel du Paon La bonne hotellerie vaudoise
Chambres Modernes avec
EAU COURANTE

Rue du Lac 46 **Vve J. Fallet**

CAFÉ-RESTAURANT DU LAUSANNE-MOUDON

PLACE DU TUNNEL - LAUSANNE
Arrêt du tram n° 6 pour la Gare Centrale

SALLES POUR SOCIÉTÉS
Grande place pour automobiles

Téléphone 29.857

P. Petoud-Caccia

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.
Siège social : Lausanne rue de Bourg. - Abonnement, 27 3 mois, fr. 3.80.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron **Pré-du-Marché LAUSANNE**